

## 14 Sports

Entretien avec le président de la Fédération gabonaise de football

**Pierre-Alain MOUNGUENGUI : " Oui, je suis candidat "**

Photo : D.R.

Pour le président sortant de la Fédération gabonaise de football, Pierre Alain MOUNGUENGUI...



Photo : D.R.

...la poursuite des travaux du projet Goal, dont on voit ici le stade synthétique...

Propos recueillis par Abel MIMONGO

Libreville/Gabon

*Outre l'annonce de sa candidature, le président sortant de la Fégafoot fait le bilan des quatre années passées à la tête de l'instance faîtière du football gabonais, de même qu'il répond de façon sibylline aux accusations portées contre lui concernant la mise en place de la commission électorale en vue du scrutin du 31 mars 2018.*

**l'union.** A trois semaines de la tenue de l'élection à la tête de la Fégafoot, vous ne vous êtes pas encore prononcé sur votre participation ou non à ce scrutin. Allez-vous y prendre part ?

**Pierre-Alain MOUNGUENGUI:** « Il n'y a rien dans les textes régissant le fonctionnement de la Fédération gabonaise de football, ni dans ceux qui réglementent la pratique du sport dans notre pays, qui dit que le mandat du président de la Fégafoot se limite à un seul. Je boucle mon exercice fin mars, même si ce qui m'importe présentement c'est de présenter aux Gabonais le travail que j'ai réalisé par rapport aux promesses que j'avais faites il y a quatre ans. Puisque vous me le demandez, je vous réponds : oui, je suis candidat.

**Que peuvent être vos arguments pour convaincre les électeurs à porter leurs voix sur votre candidature ?**

- Je m'appuie sur mon bilan. Lors de ma campagne pour la conquête de la fédération, j'avais proposé un programme aux délégués qui s'articulait sur le triptyque : restructuration, professionnalisation et relance. Je m'étais appuyé sur un diagnostic ayant révélé qu'aucune ligue provinciale n'avait de siège, ni de personnel qualifié. Que le football féminin était en rade, du fait de l'absence de compétition. Ce même diagnostic m'a également amené à me rendre compte de ce que dans tous les domaines de notre football (administration, encadrement, arbitrage et médecine), il y avait un réel déficit de cadres de très haut niveau. Mon programme, qui se voulait pyramidale, avec une base et un sommet, a fait en sorte que les ligues provinciales, chargées d'organiser, en lieu et place de la Fégafoot, les compétitions et développer le football, à travers tout le territoire, aient une meilleure visibilité. Aujourd'hui, même si tout n'est pas encore fait, il y a lieu de constater que ces ligues ont désormais un siège, un cadre idéal pour travailler. En plus, les formations en vue de doter notre football de cadres de haut niveau n'ont cessé d'être organisées. Durant notre campagne, nous avons également présenté la situation du siège fédéral, comparativement aux sièges d'autres pays. Nous avons pensé, compte tenu de l'exiguïté du siège actuel, qu'il fallait procéder à son extension, en construisant un nouveau bâtiment plus grand (R+1), digne des sièges des autres fédérations du continent. On peut également mettre à notre actif, la réactivation du projet Goal dont les travaux avaient été arrêtés par la Fifa, pour des raisons procédurales.

**Justement, qu'en est-il des travaux au Centre technique de Bikélé ?**

- Ils se poursuivent normalement, notamment en ce qui concerne les bâtiments. Mais le Centre technique de Bikélé dispose de deux stades opérationnels dont un terrain synthétique sur lequel la Ligue de football de l'Estuaire organise les championnats des jeunes et de 3e



Photo : D.R.

...et la construction du nouveau bâtiment du siège de la Fégafoot sont à verser à son bilan.

division. Ce sont des chantiers qui avaient été abandonnés et que mon équipe et moi avons remis au goût du jour. Je vous ai dit plus haut que parmi les projets que nous avons annoncés figurait la professionnalisation. C'est la raison pour laquelle nous avons entrepris des formations tous azimuts concernant les entraîneurs, les arbitres et les administratifs. Ce dernier volet nous a permis d'avoir des contrats avec des personnels qualifiés pour assurer les fonctions de secrétaire général à temps plein au sein de chaque ligue provinciale. Ces derniers sont rémunérés par la Fégafoot. Sur le plan technique, nous avons un Directeur technique national (DTN). Son travail consiste à planifier le développement du football dans notre pays, en suivant particulièrement les jeunes, proposer des plans de restructuration. Ayant constaté que nous n'avions pas forcément les moyens pour lui permettre de parcourir l'ensemble du territoire, histoire de se faire une idée de la pratique du football dans l'arrière-pays, nous avons procédé à l'affectation, dans chaque ligue, d'un Directeur technique provincial (DTP) pour suivre l'évolution du football féminin, celui des jeunes et des autres compétitions organisées dans l'arrière-pays, et servir de relais au DTN. Outre les secrétaires généraux, les DTP sont payés par la Fégafoot. Autant de choses qui n'existaient pas, mais que nous avons mises en place dans l'optique de rendre un peu plus professionnelle la gestion du football gabonais.

**Êtes-vous finalement satisfait des résultats ?**

- En ce qui concerne le football féminin, je peux dire qu'il y a une progression. J'en veux pour preuve le fait que lors des deux premières éditions du championnat national, l'Estuaire l'avait remporté. Ce qui n'a plus été le cas lors de la dernière édition remportée par une équipe de ligue provinciale. Ce qui laisse supposer que les lignes bougent de ce côté-là, puisqu'on retrouve désormais de la qualité à l'intérieur du pays. Au niveau du football des jeunes, nous avons fait la même chose en restaurant un championnat national des moins de 15 ans, qui se joue à Makokou et regroupe les équipes de l'Estuaire. Et je pense que là aussi, il y a une évolution.

**A vous entendre, on se croirait dans le meilleur des mondes. Pourtant, des voix s'élèvent pour dire que vous avez échoué à la tête de la Fégafoot. Que leur répondez-vous ?**

- Je trouve tout à fait légitime que des personnes ayant des aspirations contestent notre bilan. Pour elles, rien de ce que l'on a fait ne trouvera un écho favorable à leurs

yeux. Mais pour nous, sans se perdre dans l'autosatisfaction, nous pensons, au terme de ces quatre années passées à la tête de la Fégafoot, avoir réalisé l'essentiel des promesses que nous avons faites.

**Au nombre des reproches qui vous sont faits, figurent les échecs répétés des différentes sélections nationales. Ceux qui le font ont tout de même raison, non ?**

- Je m'évertue toujours à dire que l'équipe nationale est différente d'un club. Pour la simple raison qu'un club n'a pas de limite pour intégrer les joueurs d'autres nationalités, en vue de son renforcement. Vous avez la possibilité, si vous avez les moyens, de prendre les meilleurs. Ce n'est guère le cas pour le Onze national, qui n'est composé que de nationaux. Sitôt après mon élection à la tête de la Fégafoot, j'avais été reçu par le chef de l'État. J'étais allé lui présenter un plan d'actions pour l'organisation de l'équipe nationale. Je lui avais demandé et obtenu que les joueurs de l'équipe nationale, dont nombre d'entre eux sont de classe mondiale, voyagent désormais en business class, et soient logés dans les hôtels 5 étoiles. J'ai aussi demandé au chef de l'État, qui me l'a également accordé, que l'équipe voyage en affrètement pour éviter les complications liées aux vols réguliers. Le problème des primes de regroupement et matchs gagnés a également été résolu. A l'évidence, l'État gabonais, à travers le président de la République et le ministère des Sports, et la Fédération mettent les joueurs de l'équipe nationale dans les meilleures conditions possibles. Sur le terrain, c'est l'affaire du staff technique et des joueurs. SiP11 P13

P14 les conditions que je viens d'évoquer ne sont pas remplies, il est clair que les remarques qui sont faites auraient été fondées. Mais ce n'est nullement le cas. J'entends des gens dire que s'ils sont élus à la tête de la Fégafoot, ils feront gagner l'équipe. Je me demande comment.

**Mais on vous reproche d'avoir laissé pourrir l'ambiance au sein de l'équipe !**

- Écoutez, l'équipe nationale est structurée de telle sorte qu'il y a un staff technique, médical, un manager, un responsable de la sécurité, etc. Si les problèmes d'indiscipline, par exemple, ne sont pas remontés, comment voulez-vous qu'on prenne des décisions ? Sur quoi celles-ci vont-elles reposer ? Voilà l'écueil auquel on est confronté. La bonne marche de l'équipe nationale n'est pas la seule affaire de la Fégafoot. Tenez ! par exemple : nous avons toujours voulu d'un psychologue au sein de l'équipe nationale, mais nous nous sommes heurtés, chaque fois, à ceux qui sont au-dessus de nous qui détiennent les cordons de la bourse. C'est dire que tout le monde ne vise pas forcément le même objectif.

**L'annonce de la tenue d'un congrès extraordinaire, en vue de la mise en place de la commission devant organiser l'élection du 31 mars prochain a soulevé l'ire de certains candidats. Pourquoi avoir attendu si longtemps pour mettre en place cette commission, comme vous l'exigent les textes ?**

- Cette question relève de la compétence de la commission juridique de la Fégafoot, qui est dirigée par un éminent magistrat. De la même manière que les autres nous récriminent à travers les médias, le président de notre commission juridique trouvera un moment opportun pour répondre juridiquement à ces accusations.